

LA SEMAINE.

8. *Février*.—Jour anniversaire de la naissance de Michel de Montagne qui naquit au Château de ce nom dans le Périgord en 1533, de Pierre de Montagne élu Maire de la Ville de Bordeaux. Son enfance annonça les plus heureuses dispositions, et son père les cultiva avec beaucoup de soin. Dès qu'il fut en état de parler, il mit auprès de lui un Allemand qui ne parlait que Latin, de façon que cet enfant entendit parfaitement cette Langue dès l'âge de six ans. On lui apprit ensuite le Grec. Son père portait ses attentions pour lui jusqu'au scrupule ; il ne le faisait éveiller le matin qu'au son des instrumens, dans l'idée que c'était gêner le jugement des enfans que de les éveiller en sursaut. Dès l'âge de treize ans il eut fini son cours d'étude, qu'il avait commencé et achevé au Collège de Bordeaux. Ses progrès furent rapides. Destiné à la robe par son père, il fut pourvu d'une charge de Conseiller au Parlement de Bordeaux, qu'il exerça quelque temps et qu'il quitta ensuite par dégoût pour une profession qui n'avait pour lui que des ronces. L'étude de l'homme : voilà quelle était la science qui l'attachait le plus. Pour le connaître plus parfaitement, il alla l'observer dans différentes contrées de l'Europe. Il parcourut la France, l'Allemagne, la Suisse, l'Italie, et toujours en observateur curieux, et en Philosophe profond. Son mérite reçut par-tout des distinctions. On l'honora à Rome, où il se trouva en 1581, du titre de citoyen Romain. Il fut élu la même année, Maire de Bordeaux, après le Maréchal de *Biron*, et eut pour Successeur le Maréchal de *Malignon* ; mais l'administration de ces deux hommes illustres ne fit pas oublier la sienne. Les Bourgeois en furent si satisfaits, qu'en 1582 ils l'envoyèrent à la Cour pour y négocier leurs affaires. Après deux ans d'exercice, il fut encore continué pour deux autres années. Il parut avec éclat quelque temps après aux Etats de Blois, en 1588. Ce fut sans doute pendant quelques uns de ses voyages à la Cour que le Roi *Charles IX* le décora du Collier de l'Ordre de saint *Michel*, sans dit il qu'il eût sollicité. Tranquille enfin, après différentes courses dans son Château de Montagne, il s'y livra tout entier à la Philosophie. Sa vieillesse fut assligée par les douleurs de la pierre et de la colique, et il refusa toujours les secours de la Médecine, à laquelle il n'avait point de foi. Il mourut en 1592, âgé de 60, ans. *Montagne* était un de ces profonds méditatifs qui percent tout et qui se moquent de tout. On a de lui, I. Ses *Essais*, que le *Cardinal du Perron* appelait le *Bréviaire des honnêtes gens*. Cet ouvrage a été long temps le seul livre, qui attirât l'attention du petit nombre des étrangers qui pouvaient savoir le Français, et on le lit encore aujourd'hui avec délices. Le style n'en est, à la vérité, ni pur, ni correct, ni précis, ni noble ; mais il est simple, vif, hardi, énergique, il exprime naïvement de grandes choses. C'est cette naïveté qui plaît. On aime le caractère de l'auteur on se plaît à se retrouver dans ce qu'il dit de lui même, à converser, à changer de discours et d'opinion avec lui. Jamais Auteur ne s'est moins gêné en écrivant que *Montagne*. Il lui venait quelques pensées sur un sujet, et il se mettait à les écrire ; mais si ces pensées lui en amenaient quelqu'autre qui eut avec elles le plus léger rapport, il suivait cet te nou-